

Lecture analytique de la *Théorie de la création* de Mahamadé Savadogo

Calixte KABORE

Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Esthétique et philosophie de l'art

calixtekabore@yahoo.fr

Résumé

Le présent article est un compte rendu de lecture analytique de l'essai philosophique de Mahamadé Savadogo intitulé : Théorie de la création et dont le sous-titre est Philosophie et créativité. L'objectif visé est d'en vulgariser le contenu, de le rendre accessible au milieu artistique. Cet essai est une réflexion sur la notion de création dans ses dimensions artistique, philosophique et existentielles. Il apparaît également comme une médiation entre art et philosophie sur le terrain commun de la création. L'objectif à terme de l'auteur, est de construire une théorie de la création qui implique aussi bien l'artiste, le philosophe que les créateurs des autres domaines. Pour Savadogo, la création, qu'elle soit ordinaire ou éminente, nécessite un engagement de la part du sujet créateur, qui à travers la création de l'œuvre, s'auto-crée. L'artiste se découvre, se transforme et affirme son identité à travers l'acte créatif. À travers cet essai, l'auteur établit une relation profonde entre création et existence, faisant en définitive de la création, le sens de l'existence et une nécessité vitale. Cet essai laisse percevoir la possibilité d'une théorie appliquée à la création, susceptible de guider tout créateur.

Mots clés : *création, philosophie, existence, engagement artistique, théorie de la création.*

Abstract:

The present article is an analytical reading report of the philosophical essay by Mahamadé Savadogo titled: Theory of Creation, with the subtitle Philosophy and Creativity. The aim is to popularize its content, making it accessible to the artistic community. This essay is a reflection on the notion of creation in its artistic, philosophical, and existential dimensions. It also appears as a mediation between art and philosophy on the common ground of creation. The ultimate goal of the author is to build a theory of creation that involves not only the artist and the philosopher but also creators from other fields. For Savadogo, creation, whether ordinary or eminent, requires a commitment from the creative subject, who, through the creation of the work, self-creates. The artist discovers themselves, transforms, and affirms their identity through the creative act. In this essay, the author establishes a deep relationship between creation and existence, ultimately making creation the meaning of existence and a vital necessity. This

essay suggests the possibility of a theory applied to creation, capable of guiding any creator.

Keywords: *creation, philosophy, existence, artistic commitment, theory of creation*

Introduction

Bien souvent, les artistes se méfient des philosophes parce qu'ils trouvent que ces derniers pensent trop, parlent trop et ne savent rien faire. Quant aux philosophes, ils estiment que les artistes sont trop attachés au sensible, au concret, et pensent peu. Ces préjugés quelque peu caricaturaux apparaissent comme la survivance de l'opposition traditionnelle entre art et philosophie qui trouve son origine chez Platon. Du reste, ce dernier préconisait que l'on chasse les artistes de la cité, dans la mesure où ils ne sont que de simples imitateurs, des illusionnistes qui livrent les spectateurs aux apparences et par conséquent, les éloignent du chemin de la vérité, contrairement aux philosophes qui ont pour préoccupation essentielle, la recherche de la vérité. Aussi, ils sont incapables d'éduquer le citoyen ; d'où le fait qu'ils constituent un danger pour la cité. En dépit d'une telle opposition, aussi radicale soit-elle, l'opinion commune quant à elle considère généralement que philosophes et artistes sont logés à la même enseigne en ce sens qu'ils sont aussi bizarres les uns que les autres, des personnages marginaux et quelque peu fous, que l'on a de la peine à comprendre. À travers une telle considération, le sens commun donne sans doute une leçon aux philosophes et aux artistes qui devront plutôt apprendre à s'écouter mutuellement et à rechercher ce qui les rapproche plutôt que ce qui les divise. À notre avis, c'est à cette tâche que s'attelle M. Sawadogo à travers son ouvrage intitulé *Théorie de la création*. En effet, s'il y a quelque chose de commun entre art et philosophie, c'est bien la création ; quoique la création ne soit pas exclusivement l'apanage de ces deux disciplines.

Théorie de la création est un essai philosophique qui met en rapport, philosophie et création. Généralement, les philosophes posent beaucoup de questions, car le questionnement est l'un des axes fondamentaux de la philosophie. C'est pourquoi, dans cet essai, M. Savadogo ne se prive pas de poser des questions aussi

nombreuses que complexes autour de la création. Notre intention à travers ce propos, est de partager une expérience de lecture que nous avons faite avec des artistes et des intellectuels à la Villa Yiri Suma¹ lors du vernissage de l'exposition de Hyacinthe Ouattara, un artiste peintre burkinabè. L'objectif était de faire découvrir l'ouvrage au milieu artistique burkinabè, qui bien souvent ne s'intéresse pas aux productions ou aux créations intellectuelles autour de la pratique artistique. Il fallait donc, pour ce faire, rendre digeste et accessible, un ouvrage à haute teneur philosophique ; notre souci étant une vulgarisation de cet essai d'un philosophe burkinabè qui s'intéresse à la question de la création en général, et à celle artistique en particulier. Le choix de M. Savadogo est motivé par le fait c'est un philosophe amateur de musique qui joue de la guitare et un observateur avisé de la scène artistique et politique burkinabè. *Théorie de la création* apparaît comme un pont jeté entre l'art et la philosophie, la théorie et la pratique, la création et la vie. Cet essai philosophique publié en 2016, a été précédé par deux autres ouvrages qui l'ont préparé, à savoir : *Esquisse d'une théorie de la création* publié en 2005, *Création et existence* publié en 2009, et s'est prolongé en 2017 avec *Création et changement*. Cela témoigne de l'intérêt de l'auteur pour la création. Le souci de vulgarisation nous a amené à ne pas nous attarder sur la complexité et la subtilité des questions soulevées, mais à nous intéresser plus directement aux réponses qu'apporte M. Savadogo à ces questions, même si les réponses apportées sont à leur tour problématiques. Ces réponses traduisent des constats, des points de vue, des réflexions, des convictions et peut-être aussi, un rêve que l'auteur voudrait partager.

L'ouvrage comporte trois parties à savoir : - Genèse philosophique de la conquête d'une théorie de la création - La logique de l'engagement créatif - L'évaluation de la création. Il s'adresse aussi bien aux philosophes, aux artistes, qu'à tout créateur, quel que soit son domaine de création. Il vise à aider les créateurs à comprendre le phénomène de la création, à se comprendre eux-mêmes en tant que créateurs, et à mettre en

¹ La Villa "Yiri Suma" qui signifie l'ombre de l'arbre en langue dioula, est une maison d'hôtes située au cœur de la ville de Ouagadougou. Son fondateur et gérant Lucien Humbert, est un agronome à la retraite et amateur "engagé" des arts plastiques. La Villa "Yiri Suma" dispose d'une galerie qui accueille régulièrement et principalement des expositions d'art plastiques, ainsi que des conférences-débats autour de la création artistique.

lumière le rapport entre la création et l'existence. L'auteur cherche alors à saisir la signification globale de la création, son processus, et tente de construire une théorie de la création. Il est convaincu que cela est possible en dépit du fait que de nombreux penseurs ou philosophes estiment le contraire. Il y a donc là, un défi à relever.

Au début du projet qui visait à mettre le livre à la portée du public, notamment celui artistique, nous avons pensé occulter la première partie, parce que trop théorique, ou encore trop philosophique pour les artistes qui sont plutôt pratiques et ont une certaine réticence vis-à-vis de la théorie. Les deux dernières parties nous semblent alors plus accessibles aux artistes, parce qu'elles s'intéressent davantage à la dimension pratique de la création. Mais au fil de la préparation de l'exposé, nous nous sommes convaincu que la création implique toujours à la fois la théorie et la pratique. La première devant éclairer la seconde et la seconde nourrir la première, à l'image de ce que disait Kant (1980, p. 93) : « Des pensées sans contenu sont vides, des intuitions sans concepts sont aveugles » ; ce qui signifie que les idées pures ou la théorie sans rapport avec la pratique sont vides et que l'expérience sensible ou artistique a besoin de s'appuyer sur une théorie, si minime soit-elle. Aussi, les deux dernières parties de l'essai n'ont de sens que par rapport à la première.

I) Genèse philosophique de la conquête d'une théorie de la création

Dans cette partie, l'auteur fait d'abord la différence entre la création ordinaire et la création éminente ou spécifique. La création ordinaire est celle dont chacun d'entre nous fait l'expérience tous les jours. Pour M. Savadogo (2016, p. 11), « elle désigne d'abord cette aptitude à réagir face à l'imprévu ou à la nouveauté ». Quant à la création éminente ou spécifique, elle est meilleure à la première, car étant de qualité supérieure. Elle consiste à faire surgir quelque chose de particulier, de singulier et d'original à partir de l'existant, c'est-à-dire à partir de ce que le sujet pensant est, et de ce qu'il possède, et non à partir du néant comme les Livres Saints le disent de Dieu. Dans La Bible de Jérusalem (1984, p. 31), il est écrit : « au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la

terre était vide et vague ». Il en est autrement de la création humaine, si éminente soit-elle. Pour M. Savadogo (2016, p. 12), « la création éminente engendre des productions qui introduisent une rupture dans le cours de la vie ordinaire, qui attirent l'attention générale en se révélant être singulières ou originales ». C'est précisément cette création éminente qui nous intéresse ici. Elle change, transforme et transfigure le réel. Elle n'est pas à la portée de tout homme comme la création ordinaire. Elle n'appartient pas seulement aux artistes comme certains le croient. En effet, comme le précise l'auteur, il y a plusieurs domaines de créativité, et on la retrouve aussi bien dans la science, la philosophie, que dans la religion. À ce sujet, Nietzsche (1988, p. 198), affirme : « l'activité du génie ne paraît pas quelque chose de foncièrement différent de l'activité de l'inventeur mécanicien, du savant astronome ou historien, du maître en tactique (...). Toute activité de l'homme est une merveille de complication, pas seulement celle du génie ».

La première partie de l'ouvrage présente différentes manières de rendre compte et d'expliquer cette compétence qu'est l'aptitude à la création éminente, et de comprendre sa portée pour l'existence. Cette présentation est faite à travers ce que l'auteur appelle « une histoire idéalisée de la philosophie », qui consiste non pas à faire un défilé systématique des différentes doctrines philosophiques sur la question de la créativité, mais plutôt à en dégager les moments particuliers et à puiser la crème de la pensée philosophique autour de la créativité. Il s'agit, dit M. Savadogo (2016, p. 15), de « dégager les moments particuliers à travers lesquels une conception spécifique de la créativité s'affirme », afin de nourrir la réflexion sur la créativité, de se confronter à l'histoire de la philosophie tout en gardant une certaine autonomie. C'est ainsi que l'auteur repère quatre moments essentiels qui sont : l'intuition de l'élection, l'identification du génie, la révélation de la passion et l'explication de l'engagement. Ces différents moments à l'analyse, présentent un caractère qualitativement évolutif qui se traduit par un processus de clarification : intuition, identification, révélation et explication.

Le premier moment qui a pour titre « ontologie et création », met en exergue, l'intuition de l'élection et laisse percevoir que la philosophie à ses débuts ne faisait pas de la création un objet central de sa réflexion. Elle cherchait à

comprendre l'être, et découvre alors que Dieu, l'Être suprême, est source de tout être. À partir de là, lorsque la philosophie a commencé à s'intéresser à la créativité, elle verra « l'accès à la créativité comme une élection ». Le créateur est alors perçu comme quelqu'un qui a été choisi par Dieu ou les dieux, sans qu'il ait pour autant un mérite particulier, qui lui donne la compétence créative. On pourrait sans doute penser à une grâce divine, ou au concept de génie chez E. Kant. En effet, E. Kant (1993, p. 228), affirme : « Le génie est le talent (don naturel) qui donne la règle à l'art. (...) Il est une disposition innée de l'esprit (ingenium), par laquelle la nature donne la règle à l'art ». Cela signifie que le génie est un don qui fait du créateur un privilégié ; d'où l'importance du terme "élection". La conséquence est que ce premier moment va dévaloriser la création artistique au profit de la création philosophique, considérée comme la création par excellence. La raison en est que la création artistique flatte notre sensibilité. Elle vise selon M. Savadogo (2016, p. 22), « à susciter l'émotion, à provoquer un sentiment de plaisir ou de souffrance ». L'artiste n'est qu'un simple imitateur, et sa "création" qui n'en est pas vraiment une, nous éloigne des « affaires sérieuses » et de la vérité. C'est un illusionniste ; et c'est d'ailleurs l'une des raisons qui faisait que Platon (1966, p. 372), suggérait de chasser les artistes de la cité. Contrairement à l'artiste, le philosophe en tant qu'élu des dieux, est le créateur par excellence. En effet, sa discipline, à savoir la philosophie, est considérée comme plus sérieuse et nous rapproche de la vérité, contrairement à l'art qui nous en éloigne. Cependant, en dépit d'une telle considération, on peut aisément constater que la dévaluation de la création artistique n'est plus d'actualité.

Le deuxième moment que l'auteur nomme « philosophie réflexive et création », consiste en l'identification du génie. C'est le moment de la philosophie réflexive qui invite la philosophie à plus de modestie. Ce moment remet en cause la création conçue comme élection et fonde désormais l'activité créatrice sur le génie. Le génie traduit « une manière de vivre les rapports entre nos différentes facultés » que sont la sensibilité, l'imagination, l'entendement et la raison. La place de l'imagination dans le génie est prépondérante ; ce qui lui permet de produire des choses extraordinaires, inédites et spécifiques, c'est-à-dire des œuvres d'art. L'œuvre d'art ne vise

ni la vérité, ni la bonté, mais la beauté, ce qui n'est plus vrai aujourd'hui lorsque nous prenons en considération l'art contemporain. L'œuvre d'art a son but en elle-même, et elle révèle la personnalité du créateur. Mais il y a quelques difficultés à expliquer le génie, à décrire comment il parvient à la réalisation du chef-d'œuvre. C'est pourquoi on ne peut pas apprendre à devenir génie. Cela ne s'enseigne pas mais relève plutôt d'un don naturel. Kant du reste lui prête un caractère inné.

Pour M. Savadogo, le génie, contrairement à l'élection, est un phénomène humain spécifique, particulier, caractérisé par un talent qui s'exerce et s'accomplit pratiquement sans effort et avec aisance. Pour ce deuxième moment, celui de la philosophie réflexive et de la création, l'artiste reste résolument un génie, ce qui aura permis à l'auteur de dégager une théorie de la création qui revalorise la créativité désormais dissociée du vrai, du bien, de la science et de la morale.

Le troisième moment intitulé « philosophie et création » consiste dans la révélation de la passion. Il réhabilite la passion et la valorise. Ce moment montre que toute création demande une énergie exceptionnelle qui provient de la passion. C'est cette passion, force de motivation qui pousse le créateur à s'engager résolument, à se dévouer, et même à se sacrifier pour une cause. Mais cette passion a toujours une histoire, car elle puise sa source dans la vie de l'individu passionné, dans une histoire personnelle comme dans l'histoire de sa société. Le créateur, artiste ou savant, même s'il donne l'impression de créer seul, s'inscrit pleinement dans les préoccupations de sa société, de son temps. Il cherche alors à susciter l'adhésion des autres hommes à son œuvre, à accéder à la reconnaissance sociale et universelle.

Le quatrième moment intitulé « réhabilitation de la philosophie et création », explique l'engagement du créateur. À ce niveau, l'auteur montre que la créativité est tout simplement une expérience humaine et a un lien avec l'existence. C'est pourquoi la philosophie peut la penser et qu'une théorie de la création est possible. On ne peut pas exister sans créer, et dans la création, l'engagement a une grande importance. Pour l'auteur, « la vie mérite d'être vécue » et elle devrait avoir un sens. Les véritables créateurs, les créateurs authentiques, c'est-à dire ceux qui

appartiennent à la création éminente, sont ceux qui s'engagent pour la conquête du sens (contre la violence et l'absurde), dans leurs œuvres. Ce qu'il faut retenir de ce quatrième moment est que la créativité ne relève ni d'un choix divin ou d'une élection, ni du génie. Elle n'est pas innée et ne saurait être considérée comme un mystère. Le principe de la créativité se trouve dans l'engagement.

II) La logique de l'engagement créatif

L'engagement créatif, consiste à produire des œuvres qui se veulent originales, c'est-à-dire, particulières et singulières. Nous avons en présence à la fois le sujet créatif et une œuvre à créer. Dans le processus de création de l'œuvre, le créateur se crée lui-même, se révèle à lui-même et réalise son projet de quête de soi et de sens. Cependant, affirme C. Kabore (2020, p. 279), « la création ne vise pas seulement la transformation du sujet créateur. Elle vise également à rayonner sur l'ensemble de la société, et avoir une incidence sur elle. » Cette deuxième partie comporte deux chapitres qui traitent successivement de l'affirmation du sujet créatif et de l'autonomisation de l'œuvre. Dans le chapitre premier, la question de l'affirmation du sujet créatif est développée en quatre sous points qui correspondent aux quatre chapitres de la première partie de l'essai. Chaque sous-point est une mise en œuvre d'un chapitre de la première partie, ce qui laisse transparaître une symétrie dans la théorie de la création envisagée. Nous retrouvons alors de part en part, la conception de la création comme élection, génie, passion et engagement. L'auteur cherche à partir de cet ancrage, à établir une vision cohérente du sujet créateur : Comment le créateur arrive-t-il à se saisir lui-même comme créateur, se découvrir créateur et qu'on le reconnaissse comme tel ?

II.1-Intuition de soi dans un être transcendant

Le sujet créateur (artiste) élu ou choisi se considère comme soumis à une force qui le dépasse, qui lui donne une aptitude supérieure aux autres hommes et qui le fait agir. Cette aptitude est perçue comme une "grâce" divine, un privilège qu'il reçoit des dieux, sans qu'on ne puisse dire ni comment, ni pourquoi. L'artiste ne sait pas expliquer comment il est parvenu à créer, parce qu'au moment où il crée, il apparaît comme un autre. Il est comme possédé, et c'est

seulement lorsqu'il a produit (créé) qu'il peut se sentir libéré. Cela fait que bien souvent, les artistes sont marginalisés, soit à cause de leur attitude, soit parce qu'ils ne parviennent pas à vivre de leur activité artistique.

II.2-Inscription dans la nature

En dépit du fait d'être marginalisé ou de vivre dans une certaine précarité, l'artiste éprouve un plaisir, une joie à créer, à être peintre, musicien, danseur etc. On ne devient pas artiste parce que l'on cherche du boulot, mais parce qu'on a un talent. Nous retrouvons ici le principe du génie. Être artiste relève d'un don de la nature, caractérisé par le talent, l'originalité, l'exemplarité et par l'aisance avec laquelle l'artiste crée. Si l'artiste peut gagner sa vie tout en prenant du plaisir, c'est tant mieux ; si non, tant pis, et il restera artiste malgré tout.

II.3-La préparation par l'histoire

La création de l'artiste doit être mise en relation avec l'histoire ; aussi bien l'histoire personnelle que celle de sa société, et même de l'humanité. Aussi, il est important que les artistes se forment, et s'intéressent à l'histoire de l'art, la connaissent, car affirme Savadogo (2016, p. 70), « la valeur d'un créateur se juge en rapport avec d'autres créations qui l'ont précédées ». L'artiste qui ne connaît pas l'histoire de l'art, peut croire qu'il crée, alors qu'il ne fait que recommencer, ou reproduire ce qui existe déjà. S'il veut accéder à la reconnaissance et à la notoriété, il doit tenir compte de l'histoire et des préoccupations de son époque. À ce niveau, l'auteur de la *Théorie de la création* insiste sur l'importance de la passion qui pousse le créateur à s'engager dans un but qui le dépasse, à se sacrifier. « La passion, affirme M. Savadogo (2016, p. 74), est le signe (l'indice) de l'inscription d'un individu dans une histoire qui le précède et l'oriente ».

II.4-Auto création par l'éthique

Dans ce dernier sous-point, l'auteur s'attèle à montrer le caractère contestataire des créateurs et à l'expliquer. En effet, affirme M. Savadogo (2016, p. 75), « les créateurs sont souvent des contestataires, sinon des révolutionnaires ». Ce sont la plupart du temps, des anticonformistes, des provocateurs, prêts à affronter l'incompréhension de leur entourage. Ils aspirent certes à la

reconnaissance, mais pour eux, être authentique, être soi-même est plus important. Cette attitude est appelée par l'auteur, « l'éthique de la création ». C'est une attitude qui va permettre à l'artiste de s'auto-créer. Elle est faite de courage et s'accompagne de persévérence, d'audace, d'un regard critique et de lucidité. L'artiste, pour emprunter l'expression aux "Mosse"², est un "Gandaogo", c'est-à dire un audacieux qui se veut initiateur et créateur d'une éthique révolutionnaire au sein de sa société.

Dans le chapitre second qui traite de l'autonomisation de l'œuvre, l'auteur insiste sur la spécificité de l'éthique de la création. M. Savadogo (2016, p. 81), précise : « l'éthique de la création présente des points de rencontre avec l'éthique en général mais elle demeure spécifique, spéciale. Elle concerne en priorité le rapport entre le sujet créatif et son œuvre ». L'éthique de la création permet au sujet créateur, l'artiste en l'occurrence, de savoir qui il est, et ce qui le distingue des autres. Cela lui permet d'orienter son activité, de porter un regard particulier sur la société, et de véhiculer une vision du monde artistique.

III) L'évaluation de la création

III.1-L'indépendance de la matière

La matière sur laquelle travaille le sujet créateur est indépendante de lui, et lui résiste. C'est pourquoi, il n'y a pas de création artistique sans effort. Il y a sans doute un défi à relever, car la matière impose des contraintes au créateur ; ce qui exige de lui effort, lutte, discipline, compétence et maîtrise technique. C'est ainsi qu'en sculpture par exemple, le créateur est confronté à la résistance de la pierre ou du bois, en musique à celle des sons et des notes, en littérature, à celle des mots et de la langue etc. La matière choisie détermine l'œuvre, et l'indépendance de la matière est la condition d'autonomisation de l'œuvre.

III.2- Le poids de la technique

La technique joue un rôle important dans l'acte créatif. La technique et les outils utilisés sont fonction du matériau sur lequel

² Les "Mosse" ou Mossis constituent l'ethnie majoritaire du Burkina Faso. Leur langue est le "moore".

s'applique l'activité créatrice. Le sujet créatif doit se soumettre à des règles techniques pour que le processus de création fonctionne de manière adéquate. C'est ce que soutient M. Savadogo (2016, p. 88) : « l'emprise de la technique dans le processus de création fait que l'arbitraire est à exclure dans le comportement créatif ». Mais en même temps, il est possible de concilier les contraintes techniques avec la liberté du créateur. Mieux il maîtrise la technique, plus il est libre, et il peut alors jouer avec elle, tel le pianiste ou le guitariste qui, dans la ligne mélodique générale ou dans l'orchestration, se donne parfois des plages d'improvisation et même de fantaisie.

III.3- L'impératif de cohérence

À ce point de la réflexion, l'auteur invite à ne pas confondre l'artiste à l'artisan. Il faudrait donc faire attention, car la simple application d'une technique ne suffit pas à créer une œuvre qui, par définition est singulière, inédite et originale. En effet, affirme M. Savadogo (2016, p.90), « la contrainte technique est une condition nécessaire et non suffisante de l'innovation ». Aussi, l'œuvre à créer possède sa logique interne, sa cohérence qui s'impose au créateur. C'est précisément cela l'autonomie de la création. « Le sujet de l'œuvre, affirme M. Savadogo (2016, p. 91), contient le principe de son propre développement. Il recèle une dynamique, une vie, il induit un mouvement qui le conduit à son épanouissement ». Lorsqu'au théâtre ou dans le roman par exemple, l'auteur crée un personnage, ce personnage acquiert une psychologie propre, un caractère et un principe de développement qui font que le créateur doit désormais se soumettre au personnage pour la conduite du récit. La cohérence de l'œuvre en dépend. Cela fait que, lorsque l'artiste commence sa création, il ne sait pas à l'avance quel sera l'aboutissement. C'est à ce niveau que se situe toute la différence entre l'artiste et l'ingénieur ou l'artisan. « Il est rare que l'œuvre achevée soit à tout point, conforme à l'intuition de départ du sujet créatif. » (M. Savadogo, 2016, p. 92). L'artiste doit sans cesse se remettre en cause. C'est ce qui explique les hésitations, les piétinements, les changements. L'autonomie de l'œuvre impose donc à l'artiste, un travail acharné. Aussi, « l'impératif de cohérence demeure le principal guide de l'activité créatrice dans la quête de l'originalité ». (M. Savadogo, 2016, p. 96).

III.4- La libération de la créativité

Lorsque l'œuvre est achevée, c'est-à-dire, lorsque sa cohérence parvient à son terme, elle échappe à son créateur qui ne peut plus rien faire pour l'améliorer. L'œuvre est alors livrée au public qui en jugera. Mais cela ne signifie nullement que la création est terminée. L'auteur peut ne pas être satisfait de son œuvre, ou même ne pas se reconnaître en elle plus tard. Tout est-il que la recherche de la perfection pousse l'artiste à toujours aller de l'avant, et toute œuvre en appelle une autre. Au fil des créations, l'artiste finit par dégager un style à travers lequel on reconnaît ses œuvres. Plus l'artiste crée, plus il prend du plaisir à créer, et l'activité créatrice finit par devenir une passion. Aussi, l'accès à la notoriété ou à l'argent peuvent constituer une motivation supplémentaire.

Conclusion

De la lecture de *Théorie de la création*, nous pouvons retenir que c'est une œuvre de grande facture, susceptible d'intéresser aussi bien les artistes que les philosophes. C'est une œuvre autonome qui s'émancipe de son auteur pour devenir une référence universelle. Il en ressort que la création vise à réconcilier l'individualité et l'universalité à travers la quête du sens. Le sujet créateur est au service de la créativité, et c'est la créativité qui, désormais donne sens à son existence. À partir de ce moment, la création ne peut plus être perçue comme un don ou un simple passe-temps, un hobby, comme le disait T. Adorno de l'art. Elle devient un acte d'engagement et une quête de soi à travers l'œuvre. Aussi, elle implique un rapport à la matière, à la technique de création, à l'histoire et à la société. M. Savadogo en tant que sujet créateur, à travers *Théorie de la création*, a lui-même fait preuve de créativité et confirme de ce fait que c'est la création qui donne sens à sa vie, à la vie. Tout au long de cet essai, il présente et discute une théorie générale de la création qui englobe les différents domaines de créativité, sans aller dans une caractérisation de chacun d'eux en particulier. Dans cette théorie générale de la création, toutes les formes de créativité se retrouvent. Ce faisant, M. Savadogo parvient à réhabiliter la création comme objet philosophique majeur, et à penser l'acte créateur comme une expérience existentielle fondamentale.

Artistes et philosophes ont une préoccupation commune, qui est la quête de sens à travers la création ; une telle vision permet de dire que *Théorie de la création* met en œuvre une synergie entre la philosophie, l'art et la vie.

En conclusion, M. Savadogo suggère la possibilité d'une théorie appliquée de la création qui est susceptible de s'intéresser à chaque domaine de créativité en particulier. Nous osons croire qu'un tel projet suscitera des émules et que sa réalisation devra permettre d'interroger les spécificités de chaque domaine créatif. Cela devra permettre également aux créateurs des différents domaines de mieux se saisir et de se comprendre en tant que créateurs, et donner ainsi plus de sens à leurs créations et à leurs existences, à l'existence de manière générale. En définitive, la création est un acte d'engagement, une quête de soi et du sens, une nécessité vitale.

Bibliographie

- ADORNO W. Theodor**, 1984. *Modèles critiques*, trad. M. Jimenez et E. Kaufholz, Payot, Paris
- BELMOKHTAR Valérie**, 2019. *Créer, c'est exister : Comment développer une pratique créative au quotidien*, Pyramyd, Paris
- KABORE Calixte**, 2020, « De la création à l'autocréation : dialogue entre M. Savadogo et V. Verdier », in *Le cahier philosophique d'Afrique* N° 019, pp 257-286, Presses Universitaires de Ouagadougou, Ouagadougou
- KANT Emmanuel**, 1980. *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesayques et B. Pacaud, PUF, Paris
- La Bible de Jérusalem*, 1984. trad. École biblique de Jérusalem, Cerf, Paris
- MALDINEY Henri**, 2007. *Philosophie, art et existence*, Cerf, Paris
- NIETZSCHE Friedrich**, 1988. *Humain trop humain I*, trad. R. Rovini, Gallimard, Paris
- PAYOT Daniel**, 1998. *Symbolisation et processus de création*, Dunod, Paris
- PLATON**, 1966. *La République*, tr. R. Baccou, Flammarion, Paris
- SAVADOGO Mahamadé**, 2001. *Philosophie et existence*, L'Harmattan, Paris

- SAVADOGO Mahamadé**, 2005. *Esquisse d'une théorie de la création*, Presses universitaires de Namur, Namur
- SAVADOGO Mahamadé**, 2009. *Création et existence*, Presses universitaires de Namur, Namur
- SAVADOGO Mahamadé**, 2016. *Théorie de la création Philosophie et créativité*, L'Harmattan, Paris
- SAVADOGO Mahamadé**, 2017. *Création et changement*, L'Harmattan, Paris
- VERDIER Véronique**, 2016. *Existence et création*, L'Harmattan, Paris,